

9122

AD236  
FILE COPY

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Séminaire sur l'enseignement par  
correspondance en Afrique  
Abidjan, 5-15 avril 1971



Discours d'ouverture

par

Antoine Kabwasa  
Section de la main d'oeuvre  
et de la formation, CEA, Addis-Abéba

Excellence, Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous à cette occasion, d'abord pour vous saluer au nom du Secrétaire Exécutif de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique et en mon nom personnel, ensuite pour vous apporter les bons souhaits de la Commission et exprimer les espoirs qu'elle fonde sur les travaux de notre réunion; cette réunion est à coup sûr la première de son genre puisqu'elle regroupe ici la quasi totalité des institutions africaines s'occupant de la formation par correspondance.

Je tiens avant tout à exprimer ici ma gratitude et toute la reconnaissance de la CEA envers le gouvernement de la République de la Côte d'Ivoire qui a accepté d'offrir gracieusement sa bienveillante hospitalité aux travaux de notre cycle d'études; de plus, nous sommes hautement honorés par la présence de Leurs Excellences, Messieurs les Ministres de la Fonction Publique et de la Santé Publique, qui malgré les lourdes responsabilités et les multiples occupations de leur haute fonction ont bien voulu rehausser de leur présence la séance inaugurale de notre conférence.

Ce n'est pas par hasard que la Côte d'Ivoire a été choisie comme pays hôte de notre réunion; bien entendu nous avons présente à l'esprit cette aimable et chalereuse hospitalité devenue légendaire, et dont le gouvernement de la Côte d'Ivoire nous comble; mais cette raison ne suffit pas à expliquer notre présence ici; ai-je besoin de rappeler que la Côte d'Ivoire est aujourd'hui le seul pays africain qui se trouve à l'avant-garde des nouvelles méthodes expérimentales pour rendre l'éducation accessible au plus grand nombre possible de ses habitants ? La liste des centres africains possédant l'enseignement par correspondance et qui sont représentés ici est très révélatrice à cet effet. En dehors des méthodes d'enseignement traditionnel,

././.

le gouvernement de la Côte d'Ivoire n'a pas hésité à recourir aux méthodes les plus avancées et des plus révolutionnaires. Nous savons que la boutade chère au très vénéré père de la nation ivoirienne, son Excellence Monsieur le Président Félix HOUPHOUET BOIGNY est que le mot révolution a un "R" de trop; alors disons qu'aucun sacrifice n'a été épargné pour s'engager sur la voie de l'Evolution dans tous les domaines y compris celui de l'Education. C'est ainsi que nous comptons en Côte d'Ivoire cinq centres différents de cours par correspondance; mieux encore, ce pays se distingue dans le domaine de l'enseignement en inaugurant sur le continent l'ère du système audio-visuel appliqué à l'enseignement, le réseau de télévision du pays est unique et couvre tout le territoire national. Je pense particulièrement au Centre Télévisuel de BOUAKE qui dispensera très bientôt en Côte d'Ivoire l'Enseignement du premier et du second degré entièrement par télévision. Après le Gouvernement de la Côte d'Ivoire, c'est à [son Ecole Nationale d'Administration] que nous devons exprimer nos remerciements. Dès les débuts des pourparlers pour la tenue de cette conférence la direction de l'ENA nous a offert son entière collaboration dans l'organisation matérielle de cette réunion.

Notre gratitude va également à toutes les organisations internationales ici présentes, qui, de loin ou de près, s'intéressent au développement économique et social de l'Afrique. Leur collaboration à ce cycle d'études par l'apport d'experts-consultants et de documents de travail, permettra, j'en suis convaincu, un meilleur échange de vue et un travail fructueux. Je citerai en premier lieu les agences spécialisées des Nations Unies : l'UNESCO, la FAO et le BIT. Nous sommes également redevables à la présence du représentant de [la Commission des Communautés Européennes,] à celle du président [du Conseil International de l'Enseignement par correspondance.] L'UNESCO en particulier a été promoteur dans l'introduction de l'enseignement par correspondance dans plus d'un pays africain, particulièrement pour le recyclage des maîtres en exercice. La CEE accorde aux élèves des pays africains associés au Marché Commun Européen des bourses d'études pour suivre des cours par correspondance. L'organisation hollandaise (L.O.I) offre son expérience, son savoir faire, et une assistance financière aux pays désireux d'organiser des cours par correspondance.

././.

Une mention spéciale devra être faite de l'agence suédoise "Swedish International Development Authority". Je faillirais, en effet, à mes obligations si je n'exprimais ici la reconnaissance de la Commission Economique pour l'Afrique envers cette organisation. Vous n'êtes pas sans ignorer que ce séminaire est organisé par la CEA avec le concours financier du Programme des Nations Unies pour le Développement et celui de la SIDA. La SIDA est depuis un certain temps très active dans l'aide qu'elle accorde pour le développement de ce mode d'enseignement en Afrique.

La genèse de cette conférence date de trois ans. En effet, en 1968, la Fondation Dag Hammarskjöld organisait à Uppsala, en Suède, un deuxième séminaire sur les possibilités du recours à l'enseignement par correspondance pour les pays en voie de développement pour la formation des adultes. La presque totalité des participants était africains. Ils ont constaté que les expériences et tentatives se faisaient dans tous les pays et qu'ils bénéficieraient d'un échange de vues sur les problèmes que cette méthode d'enseignement posait en Afrique. Le représentant de la CEA à cette réunion fut officieusement chargé de sonder le terrain en vue d'organiser en Afrique une conférence de ce genre. En 1969, à la maison de l'UNESCO, lors de la huitième conférence du Conseil International de l'Enseignement par Correspondance, le même délégué de la CEE relança l'idée d'une réunion de Centres africains de cours par correspondance. L'idée fut favorablement accueillie par les instances compétentes de l'UNESCO et de la SIDA. Il ne restait plus qu'à fixer le calendrier et choisir le lieu de la réunion. Nous voici donc aujourd'hui dans la belle capitale de la Côte-d'Ivoire. Qu'y ferons-nous ?

Les dispositions administratives concernant la préparation et le déroulement de ce cycle d'études ont été mis au point par la Section de la main-d'oeuvre et de la formation de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique; il a été demandé aux participants africains de rédiger un bref rapport concernant le développement de l'enseignement par correspondance dans leur pays. Les rapports seront exposés au cours du séminaire. Nous bénéficierons tous, cela va s'en dire, de ces échanges d'information et d'expérience. L'apport des experts suggèrera les nouvelles méthodes et les possibilités d'expansion et de diversification. Comme

././.

l'Europe a ses associations des écoles par correspondance et l'Amérique son Home Study Council, nous espérons que de cette réunion émanera l'ébauche d'une association africaine de centres d'enseignement par correspondance. Voici en bref les triples objectifs de ce cycle d'études : échange de vue, possibilité d'expansion, future collaboration interafricaine. Nous espérons également que les recommandations de cette réunion porteront sur des points de vue concrets dans l'intérêt du développement de l'enseignement par correspondance en Afrique.

Je vous remercie.